

Objet d'étude : « Evolution des sciences et des techniques, évolution des arts »

Étude d'œuvre : laize dit *Grand Broché de la Reine* du Musée des Tissus de Lyon



Maison Lamy et Gautier (fabricant), retissage d'une laize du meuble d'été de la chambre de Marie-Antoinette au château de Versailles, en gros de Tours blanc broché, dessin de fleurs nuées, rubans et plumes de paon, dit « Grand broché de la Reine », Lyon, vers 1900-1905, d'après le meuble original de Desfarges frères et Cie, sur un dessin de Jean-François Bony, commandé en 1786 et livré en 1787.



La chambre de la Reine à Versailles, dont les murs sont tapissés du même *Broché de la Reine* retissé entre 1946 et 1966 par la maison Prelle de Lyon selon le modèle du Laize exposé au Musée des Tissus de Lyon



Photographie du Laize étudié. *Grand Broché de la Reine*.  
Donné par le Musée des Tissus. Lieu de conservation : Musée des Tissus de Lyon.  
Crédit photographique : « Lyon, Musée des tissus », Pierre Verrier ©

Laize, détail.



## Présentation :

Il nous paraît intéressant d'étudier cette étoffe de soie **Musée des Tissus de Lyon**, qui a été retissée selon des cartons et des échantillons d'époque, et qui a été employée pour la restauration de la Chambre de la Reine. Cela permet d'aborder avec les élèves de la question du patrimoine en leur présentant la restauration et de conservation des tissus, la nécessité de conserver des métiers à tisser d'époque, des savoir-faire et des archives. C'est l'ensemble de ces démarches, nécessaires, qui permettent à des restaurateurs de recréer pour le public les intérieurs de monuments et de châteaux, comme Versailles, dans leur apparence historique.

Le Musée des Tissus possède la plus grande collection mondiale de tissus (2 millions de références, de l'antiquité à nos jours, pour les couturiers, les artistes, les restaurateurs d'art) et un atelier de Restauration et de conservation depuis 1985. Les Soieries lyonnaises participent à la restauration du Patrimoine nationale et constituent une filière d'excellence.

## Contexte historique et artistique de l'œuvre :

### Marie-Antoinette et La chambre de la Reine à Versailles :

Marie-Antoinette (1755-1793), est Reine de France de 1774 à 1792, en plein siècle des Lumières, juste après la publication de *l'Encyclopédie* (1751-1772). La jeune Marie-Antoinette supporte mal l'étiquette pesante à la Cour de France et préfère souvent se réfugier avec ses intimes au Petit Trianon, où elle fait entretenir un jardin botanique et un petit théâtre. Elle fait construire en 1780 le hameau de la Reine, qui présente une agriculture idéalisée. Elle a un grand goût pour les arts (avec la peintre Élisabeth Vigée le Brun) et la Mode (avec sa styliste Rose Berthin). Avec pour preuve sa correspondance régulière entre 1779 et 1792, on lui attribue une liaison amoureuse avec le Comte suédois Alex von Fersen (qui aide à préparer la fuite de Varennes en 1791).

La chambre est la pièce principale de l'appartement, celle où la reine se tient le plus souvent. Elle y dort, souvent rejointe par le roi. Le matin, elle y reçoit durant et après sa Toilette, qui constitue un moment de Cour aussi réglementé par l'étiquette que le Lever du roi. La Reine y reçoit les dames de la cour et y accorde ses audiences privées. C'est là encore qu'ont lieu les accouchements en public : dix-neuf « Enfants de France » y naissent, parmi lesquels Louis XV et Louis XVII. Deux reines, Marie-Thérèse (1683) et Marie Leczinska (1768) y sont mortes. Le décor conserve le souvenir des trois reines qui ont occupé la pièce : Marie-Thérèse (1638-1683), Marie Leszcinska (1703-1768), Marie-Antoinette (1755-1793).

C'est Marie-Antoinette qui commande le *meuble d'été*, de style Rocaille, que nous étudions. Il est financé par le Comte Esthérazy. Cette étoffe de soie a été restaurée dans l'état où elle se trouvait en 1789 lorsque Marie-Antoinette quitte définitivement le château.

Le *meuble d'été* est l'ensemble des garnitures en tissu des meubles (lits, tabourets...), des rideaux et des murs d'une pièce. À l'époque de Louis XIV, les chambres du roi et de la reine à Versailles alternent entre un *meuble d'été* et un meuble d'hiver.

Lors de l'invasion du château par les émeutiers le 6 octobre 1789, Marie-Antoinette parvient à leur échapper par la petite porte gauche de l'alcôve ouvrant sur un corridor donnant accès aux cabinets intérieurs de la Reine, une douzaine de petites pièces réservées à sa vie privée et à son service. À la Révolution, le château n'est pas pillé, mais ses meubles sont dispersés lors de ventes aux enchères qui dure une année entière.

Certains ont pu être retrouvés, comme le serre-bijoux de Schwerdfeger qui se trouve à gauche du lit, ou comme l'écran de cheminée ; d'autres ont été remplacés par des pièces équivalentes : tel est le cas des sièges. Quant aux étoffes qui tendent le lit et les murs, elles ont été retissées à Lyon d'après les cartons originaux conservés. Le lit et la balustrade ont été resculptés d'après des documents anciens.

D'après [http://ressources.chateauversailles.fr/IMG/pdf/dossier\\_pedagogique\\_enseignant\\_grands\\_appartements.pdf](http://ressources.chateauversailles.fr/IMG/pdf/dossier_pedagogique_enseignant_grands_appartements.pdf) et <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/grand-appartement-reine#la-chambre-de-la-reine>

### Le Style Rocaille

D'après : Nadeije Laneyrie-Dagen, *Histoire de l'Art pour tous*, Hazan, 2011.

Le « nouveau style » ou « style rocaille » apparaît en France entre 1715 et 1724. C'est un prolongement du style Baroque, caractérisé par un décor proliférant, aux formes alambiquées, une ornementation luxuriante et cependant délicate. Ce style affectionne le mouvement et les effets illusionnistes, les formes souples et subtilement irrégulières : l'enroulement ovale plutôt que le cercle, l'arabesque plutôt que la ligne droite. L'historien de l'Art André Chastel parle « d'informe contrôlé ».

Le décor rocaille est inspiré d'une nature qui n'est pas réductible à des règles visibles. Les œuvres ne sont plus contraintes par une géométrie qu'on peut lire avec évidence. Les seules lois qui persistent sont celles d'une élasticité qui prend pour modèle le végétal ainsi que le mouvement délié de la danse. Les principaux peintres français de ce courant sont A. Watteau, J.-H. Fragonard et Fr. Boucher.

Indissociable d'un style de vie aristocratique, où raffinement et sensualité dominant, le style Rocaille est très prisé par Marie-Antoinette, passionnée de fleurs, qui impose à Versailles son goût pour les décors floraux. La composition de nuées florales du **Grand Broché de la Reine**, qu'elle commande à J.-Fr. Bony, s'inscrit pleinement dans ce style.

Le décalage est tel entre la situation politique et sociale de la France de cette époque et la tendance esthétique du style Rocaille que la Révolution de 1789 y met fin.

## L'artiste du *Grand broché de la Reine* en 1786 : Jean- François BONY (1754-1825)

J.- Fr. Bony est un dessinateur de Fabrique, brodeur, fabriquant d'étoffes de soie et peintre de fleur né à Givors. Il suit à l'âge de 25 ans une formation de dessinateur de fleurs et d'ornement à l'école gratuite de dessin de Lyon, puis probablement à Paris.

En sortant de l'école, Bony remplace Baraban comme professeur de dessin de la classe de fleurs à l'École des Beaux-arts de Lyon. Il devient en parallèle dessinateur de fabrique et brodeur au sein de la Manufacture Marie-olivier Desfarges.

L'industrie lyonnaise, la "fabrique", se composait de fabricants, des donneurs d'ordres qui fournissaient en matière première les maîtres-ouvriers qui travaillaient à domicile sur leurs propres métiers. Le tissage à domicile était une spécialité lyonnais.

A la même époque, la production commençait déjà à se rassembler en manufactures de tissage. Ainsi, à Lyon, l'outil de production, organisé par les fabricants, était éparpillé dans le centre-ville, et en particulier sur les pentes et le plateau de la Croix-Rousse.

En 1786-1787 J. Fr. Bony reçoit commande du **meuble d'été de la Reine Marie-Antoinette** pour la maison Desfarges.

Afin d'asseoir leur image et de bénéficier d'une véritable identité en interne, les fabricants d'étoffes de soie avaient en effet l'habitude de s'associer à un dessinateur et d'associer leurs deux noms pour créer le nom de l'entreprise. Les dessinateurs comme J.- Fr. Bony assuraient la renommée de leur maison et contribuaient fortement au rayonnement commercial de leur société en imposant une image et un style fort.

Après une période de déclin des soieries lyonnaises pendant la Révolution, J.-Fr. Bony est l'un des principaux artisans de leur rénovation. Vers 1802, il collabore avec Camille Pernon, fournisseur exclusif du Consulat (1799-1804) et de l'Empire (1804-1814).

En 1808, J.- Fr. Bony est l'un des fondateurs de la manufacture lyonnaise de soieries « Bissardon, Cousin et Bony ». Les trois hommes créent une technique de tissage particulièrement délicate pour le velours ciselé à fond d'or ou d'argent. Leur maison met au point une contexture spéciale pour imiter le rendu de la dentelle. On lui doit le dessin de la robe et du manteau portés par Joséphine de Beauharnais lors du sacre de Napoléon I<sup>er</sup>.

Fabricant de soieries brodées, J.-Fr. Bony est donc l'un des grands noms de la fabrique lyonnaise, à côté des Vaucanson, Philippe de la Salle et Jacquard. Le Musée des tissus de Lyon possède une remarquable collection de tissus brodés de Bony.

## Le Retissage de 1901-1902 (exposé au Musée des Tissus de Lyon) : Maison Lamy et Gautier / Prelle

Créée en 1752 et installée à la Croix-Rousse depuis 1881, la manufacture Prelle change plusieurs fois de statut et de patronyme (De Chazelle, Desfarges, Bony, Bissardon, Corderier, Chuard, Le Mire, Lamy) avant de prendre, au début du XXe siècle, celui d'Eugène Prelle, l'un de ses dessinateurs, dont les héritiers gèrent aujourd'hui l'entreprise. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'entreprise est fournisseur du garde meubles royal puis impérial. La manufacture livre brochés, lampas, velours ciselés, etc. aux princes d'Europe.

En 1866, la maison Le Mire, est rachetée par Antoine Lamy, qui s'associe successivement avec Giraud, puis Gautier.

C'est en 1901-1902 qu'est effectué le retissage du **Grand Broché de la Reine** que nous étudions. Celui-ci a été commandé par les descendants du comte autrichien Valentin Estherazy, qui avait financé en 1786 les tissus de la Chambre de la Reine et en avait fait faire des identiques pour son palais de Fertöd en Hongrie.

Les descendants de ce très proche de Marie-Antoinette en ont commandé de nouveaux à la maison Lamy et Gautier, qui en avait les cartons et le savoir-faire. Source : [https://www.persee.fr/doc/mar\\_0758-4431\\_1991\\_num\\_19\\_2\\_1455](https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1991_num_19_2_1455) . Un Laize est alors acheté par le Musée des tissus de Lyon en 1905, qui servira de base à la Restauration de la chambre de la Reine vers 1946-1966.

En effet c'est surtout pour les grands chantiers de rénovation après 1945 que la manufacture Prelle est saluée (vaste programme de reconstitution des décors des châteaux royaux par l'État après la Seconde Guerre mondiale). Entre 1946 et 1966, la firme travaille sur le retissage des tentures en brocart d'or, d'argent et de soie de la chambre du roi Louis XIV ainsi que le *meuble d'été* de la chambre de la Reine Marie-Antoinette au Château de Versailles (29 années de recherches et de tissage au rythme de trois centimètres par jour). Autre restauration de prestige : entre 1965 et 1969, la société Prelle restaure à l'identique le Grand broché de la chambre de l'Impératrice au Château de Fontainebleau.

Enfin, en 2004, la manufacture Prelle participe à la restauration de l'Opéra Garnier en tissant les 670 m de tentures du grand Foyer, dessinées en 1874 par Prelle.

La manufacture Prelle, entreprise familiale depuis 1752 et sous 5 générations, toujours en activité, a notamment pu participer à la restauration du *Salon des Lyonnais* (inauguré le 5 juin 2019 à Tsarskoe Selo, à St. Petersburg en Russie) en tissant pour la deuxième fois, 153 ans plus tard, à l'identique et selon le coloris d'origine retrouvé dans les archives de l'entreprise, un lampas couleur "Bouton d'Or" commandé en 1866 pour le Palais de Catherine II.






## Caractéristiques techniques de la laize :

D'après la description de la fiche d'inventaire MT.27696.1 du Musée des Tissus de Lyon, réalisée par Marie-Hélène Guelton, le 12-05-2015.

Cette étoffe est un **lampas** dont le fond blanc est **Gros de Tour, broché**, à plusieurs **lats**, liés en **taffetas**, avec des **effets berclé** pour les motifs. Elle mesure 155 x 72,3 cm. C'est un tissu très complexe, à deux **chaînes** et plusieurs **armures**, réalisées en fils doubles de soie **organsin**, filé dans le **sens S**. La chaîne comporte 80 fils au cm, soit 5784 fils sur la largeur de 72,3 cm. Les motifs sont polychromes et **brochés**. Ils sont constitués de fils de 22 tons différents : noir, blanc, 2 tons de violet-parme, 3 tons de rose fuchsia, 5 tons de vert, 5 tons de bleu, 1 turquoise, 1 jaune, 1 marron, 2 tons de gris-beige, parfois associés pour donner de nouveaux tons. Deux **lisières** et deux **chefs de pièce** sont conservés. L'ensemble a sans doute été réalisé avec un métier mécanique Jacquard.

**Lampas et termes en gras** : se référer au [lexique technique](#) ci-dessous.

## Lexique technique :

<p><b>Taffetas / Toile</b> Armure dans laquelle les fils impairs et pairs alternent à chaque coup au-dessus et au-dessous de la trame. Le taffetas est l'armure la plus simple et la plus solide. La <i>toile</i> et le <i>taffetas</i> ont la même structure mais sont constitués de matières distinctes. Le terme de <i>toile</i> est utilisé pour des étoffes à base de fibres discontinues comme le coton, la laine, le lin... Le terme de <i>taffetas</i> est réservé aux étoffes à base de fibres continues comme la soie et plus récemment des fibres artificielles et synthétiques (ex. : taffetas en polyamide).</p> 	<p><b>Broché</b> Tissu qui comporte des motifs en relief, obtenus par ajout d'un fil de <i>trame</i> supplémentaire en discontinu, dont le passage est limité au contour d'un ou plusieurs dessins. Pour le vérifier, il est nécessaire d'avoir accès à l'envers du tissu. Il existe de nombreuses variantes de tissus brochés : <i>damas broché</i>, <i>lampas broché</i>, <i>velours broché</i>...</p> 	<p><b>Lampas</b> Tissu de soie façonné, très coloré et orné de motifs obtenus par des <i>flottés de trame</i>. C'est une des spécialités lyonnaises, très à la mode au XVIII<sup>e</sup> siècle.</p>  <p><i>Lexique du site Internet du musée des Tissus de Lyon.</i></p>
<p><b>Chaîne</b> Ensemble des fils parallèles disposés dans le sens de la longueur du métier à tisser. Un tissu peut comporter une <i>chaîne</i> de fond, qui sert de support, et une <i>chaîne</i> décor, qui forme les motifs.</p> <p>Chaîne ↓</p>  <p><b>Armure</b> = mode de liage ou de croisure des fils dans un tissu, constitué de fils de trames et de fils de chaîne. La <i>toile</i> (ou <i>taffetas</i> pour la soie) est l'armure la plus simple.</p>	<p><b>Gros de Tours</b> = Étoffe de soie genre taffetas au tissage plus grossier, originaire de Tours, réalisé à partir d'une armure cannelée et de fil de soie. Souvent utilisé pour les fonds de tissus ou les lisières.</p> <p>= tissu à fine côtes transversales utilisant l'armure « gros de Tours » ; ameublement.</p> <p>= petit <b>cannelé</b> à base de taffetas à deux duites sous le pas.</p> <p><b>Flotté de trame</b> = dans une étoffe, se dit des longueurs de fils ou filés de chaîne ou de trame non liées.</p> <p><b>Lé ou Laise / Laize</b> = bande d'étoffe, largeur du tissu comprenant ses deux lisières.</p>	<p><b>Organsin</b> = fil de soie formé de deux fils de soie grège tordus chacun dans le même sens (Z en général), puis retordus ensemble dans le sens S.</p> <p>(Vient de Organzi, altération du nom de la ville d'Ourguentch)</p> <p><b>Filage en S ou en Z</b> = Il existe deux types de torsion, qui dépendent de la direction dans laquelle on va filer les fibres : torsion en Z et en S. On peut assembler deux ou plusieurs fils ensemble, c'est le retors. On obtient alors un fil plus épais, régulier et solide. Généralement, on file un brin unique en Z, et on retord plusieurs brins en S.</p>  <p><b>Chef de pièce</b> = très gros fils placés en début et fin de pièce assurant l'intégrité de la pièce.</p>
<p><b>Trame</b> = en tissage, ensemble des fils perpendiculaires à la chaîne pour constituer un tissu.</p> <p><b>Trame brochée</b> = trame supplémentaire ne passant que dans la largeur du motif</p> <p><i>Lexique des fils et des étoffes de l'Institut textile de France</i></p>	<p><b>Lat</b> = terme utilisé en tissage façonné pour indiquer le nombre de trames constituant la passée. Par extension, peut également désigner le nombre de trames utilisables sur un métier à tisser.</p> <p><b>Passée</b> = cycle complet des trames (lats) qui se succèdent régulièrement d'un côté, puis de l'autre côté du tissu.</p>	<p><b>Effet berclé</b> = effet de dessin produit conjointement par deux trames de couleurs ou de tons différents à leur jonction.</p> <p><b>Cannelé</b> = armure présentant des côtes transversales rondes constituées par des flottées de chaînes.</p> <p><b>Lisière</b> = bord renforcé des étoffes.</p>

## Description de la laize :

Sur une longue étoffe verticale de couleur blanchâtre est représentée, de manière frontale, une composition florale constituée de douze types de fleurs identifiables et quatre plumes de paon liés par un long ruban en trois bouquets clairement distincts. De part et d'autre de la laize, en haut et en bas, on observe deux gros assemblages très denses de sept fleurs chacun, nouées entre elles par le ruban, gris bordé de liserés violet-parme, qui les relie au milieu. Au centre, un troisième bouquet plus éparse, accompagné de plumes de paon, est fixé par un nœud.

Les deux gros bouquets du haut et du bas sont composés de manière similaires de huit types de fleurs avec leur feuillage dont un type de fleur change d'un bouquet à l'autre. En leur centre et à gauche on trouve des **Tulipes** en haut ou des **Pivoines** en bas, de dominante roses à reflets rouges. Dans leurs parties supérieures on trouve à gauche des branches de **Delphinium** de couleur rose et fuchsia, et à droite, des **Jonquilles** jaunes. En dessous de ces dernières, à droite, se trouvent, dans l'ombre des **Hortensias** d'apparence grisées et fuchsias. Leur parties inférieures sont composées à droite de **Glycines** bleues et au centre de **Soleils** jaunes en dessous desquels se trouvent des **Hibiscus** roses.

Le bouquet central est composé de quatre types de fleur et de plumes de paon. Il est constitué, dans sa partie supérieure, de six grappes de fleurs de **lilas**, également réparties à gauche et à droite, de dominante violette parsemé de rose et de bleu, avec leur feuillage. En dessous d'elles se trouvent quatre plumes de paon, inégalement réparties - trois à gauche et une à droite - au milieu desquelles, et en dessous, à gauche et à droite, se trouvent, présentées en guirlande, plusieurs **Pensées** jaunes et pourpre.

Un très gros nœud composé de quatre boucles lâches, presque en forme de fleur, et 4 pans de ruban ondulants les relie toutes à cinq **Roses** roses parsemées de **Myosotis** bleus.

Après recherche, on peut constater que ces bouquets, très équilibrés entre des plantes herbacées et ligneuses, sont exclusivement composés de magnifiques fleurs de printemps et d'été, toutes vivaces et odorantes.

La composition du motif floral, démontre une volonté de produire un rendu naturaliste. La qualité du dessin permet l'identification de chaque fleur. La richesse polychromique (vingt-deux tons utilisés pour ce tissage exceptionnel) s'efforce de restituer les caractéristiques botaniques des fleurs représentées. De plus, la restitution de l'effet de la pesanteur sur les fleurs ainsi que sur les plumes de paon, le ruban et en particulier les boucles du nœud, ainsi que l'utilisation d'effets d'ombre et de lumière qui donnent un effet de modelé sur le ruban et les pétales, renforce l'apparence naturaliste.

## Ce que l'œuvre fait ressentir et comprendre

Il est important de confronter les élèves directement à l'œuvre, au musée des Tissus à Lyon. L'accent sera mis avec eux sur la richesse des couleurs. Une observation fine du tissu, de très près, permettra de montrer la qualité du tissage et les différentes armures utilisées.

A partir de cette rencontre avec l'œuvre, chaque élève sera amené à exprimer, de manière argumentée et personnelle, son ressenti et sa compréhension de l'œuvre. Que penser de la réalisation technique ? Que penser de la qualité de la représentation ? Qu'est-ce qui caractérise, pour l'époque la modernité de la laize en lien avec performance technique et en comparaison avec d'autres laizes ? ...

La démarche vise à faire appréhender l'œuvre directement à son contact, pour dépasser la seule perception visuelle et ouvrir à une perception sensorielle, quasi tactile, afin d'en faire découler un moment de questionnement et d'échange permettant de susciter et affiner les impressions des élèves, voire leur empathie pour l'œuvre, est primordiale pour les amener à bien comprendre l'interprétation et l'analyse qui en sera faite ensuite.

Voici les axes de ressenti et de compréhension autour desquels il est possible d'organiser échange et questionnement :

### Ressenti :

- Le rendu naturaliste de la composition florale dénote une forte impression de modernité pour un motif de style rocaille, tissé.
- Semblant anodin et futile au regard d'une chambre officielle, le motif de style rocaille, en nuée de fleurs, coloré, subtil, léger, clair et lumineux et donnant une forte impression de fraîcheur printanière, dénote bien le goût et le style personnel de Marie-Antoinette.

### Compréhension :

- A une époque où l'Étiquette à la cour de France est très stricte et où tout y est sujet à interprétation, ce motif semble contenir, sous le voile d'une frivolité moderne et l'apparence anodine de nuées florales, plusieurs éléments de signification utilisant le « langage des fleurs ».

## Par quels moyens la commanditaire et son artiste peuvent nous faire ressentir et comprendre :

### Analyse du ressenti :

La modernité naturaliste du motif floral du *Grand Broché* s'inspire directement des innovations contemporaines en matière de botanique. En effet, à cette époque, vers 1783, le botaniste Charles Louis L'Héritier de Brutelle (1746-1800) nourrit l'idée de publier des brochures sur les nouvelles espèces découvertes. Il publie en mars 1785 *Stirpes novae* puis d'autres à partir de 1786. Ces fascicules sont illustrés de planches en pleine page montrant les espèces décrites, réalisées par Pierre-Joseph Redouté (1759-1840).

P-J Redouté travaille dès 1786 au Muséum National d'Histoire Naturelle à cataloguer les collections de la flore et de la faune et à participer aux expéditions botaniques. Il est introduit à la cour de Versailles par L'Héritier de Brutelle en 1788. La reine Marie-Antoinette devient sa protectrice et il reçoit le titre de dessinateur et peintre du Cabinet de la Reine. P-J Redouté est l'auteur d'illustrations pour près de 50 ouvrages et catalogues, comme, par exemple *Geraniologia* (1787-1788). Il y représente à la fois les fleurs familières de la cour française et des plantes provenant de lieux aussi éloignés que le Japon, l'Amérique, l'Afrique du Sud et l'Australie. Il travaille à partir de plantes vivantes, ce qui a contribué à rendre ses illustrations fraîches et subtiles.

Inspiré des meilleures illustrations botaniques de son temps ayant pu être données pour modèle à ceux qui ont les moyens techniques de réaliser en tissage en soie de son motif, Marie-Antoinette peut demander à ce que soit mis en forme une esthétique rocaille innovante qui lui corresponde tout en lui permettant d'utiliser le langage des fleurs pour élaborer des éléments de significations voilés.

## Analyse de l'interprétation / compréhension :

### **En Prenant en compte les éléments historiques suivants :**

Le Grand Broché sert de décor pour la chambre officielle de la Reine où sont publiquement mis au monde les enfants de France et où Marie-Antoinette donne naissance à 4 enfants : deux filles et deux garçons : Marie-Thérèse-Charlotte (1778-1851) ; Louis-Joseph (1781-1789) ; Louis-Charles (1785-1795) et Sophie-Béatrice (1786- 1787).

L'amant de Marie-Antoinette notoirement connu, Axel von Fersen, quitte Versailles le 19 juillet 1784.

### **Après observation des éléments floraux et au regard d'une analyse symbolique liée au « langage des fleurs »**

Au début du XVIII<sup>e</sup> s., le roi de Suède Charles XII (1697-1718), après un exil dans l'Empire ottoman qui l'avait inventé, importe le langage des fleurs en Europe. Des dictionnaires floraux ont été publiés tout au long du XVIII<sup>e</sup> s. Il est donc possible d'interpréter le motif floral du *Grand Broché* de la reine, réalisé par Desfarges à Lyon entre 1786-1787, comme la construction d'une signification sur 3 niveaux différents :

Le Grand Broché commandé l'année de la naissance de son 4<sup>e</sup> enfant, est une expression de **l'amour maternel** que Marie-Antoinette porte à ses 4 enfants, qui pourrait être verbalement formulée comme : *“Je donne affectueusement à mes enfants, prolongeant la dynastie royale, toute ma tendresse et mon amour de mère, et, en leur souhaitant beauté, richesse et prospérité, bonheur et tranquillité, leur exprime délicatement mon admiration sans fin.”*

Le motif du Grand Broché exprime de manière imagée des **qualités personnelles** et des traits de personnalités en un « portrait » floral qui pourrait signifier : *“ Je suis femme et mère, très féminine, d'une grâce et d'une beauté exceptionnelle, issue de la meilleure noblesse, je suis élégante, raffinée et sophistiquée, douce, gentille et courtoise, fière et digne, joyeuse et sincère, rayonnante et vigilante.”*

Le motif exprime sans doute de manière cachée des **sentiments amoureux pour Axel von Fersen**, profonds et personnels, qui l'animent et l'épanouissent sous son statut officiel de Reine de France en une formulation qui pourrait être : *“ Je Déclare mon amour passionné, vrai, profond, mystérieux et durable à mon 1<sup>o</sup> amour, pour lequel je ressens la langueur de notre attraction et la nostalgie des moments de romance passés et auquel j'exprime tout mon respect, mon attachement ardent, ma fidélité et ma loyauté. Avec honneur, je l'assure de toute ma sympathie, mon admiration et mon dévouement, et que mon cœur lui reste toujours ouvert.”*

Ainsi, loin d'une jolie décoration anodine, le grand Broché aurait alors la dimension d'une affirmation personnelle souveraine dans un lieu officiel pouvant se comprendre comme :

*“Moi, Marie-Antoinette, sous le voile de la nouvelle décoration de ma chambre officielle, j'exprime, avec prudence et sans naïveté, mes choix, mes goûts et mes sentiments personnels.”*

Le double objectif serait d'une part de glorifier la naissance, l'accomplissement, l'apogée et la beauté de la vie immortelle, et d'autre part déclarer un amour maternel et personnel, profond, intense et illimité.

## Compréhension des enjeux :

Les riches tissus ont toujours été des marqueurs sociaux du pouvoir et de la richesse. A Versailles, ils sont marqueurs du pouvoir royal. Les brocards de soie, d'or et d'argent de la chambre de Louis XIV, qui dataient de 1701, en étaient l'illustration la plus éclatante. En 1785, le mobilier, usé par plus de soixante ans de service, est brûlé afin d'en retirer le métal précieux : 61,93 kilogrammes d'or sont récupérés du meuble d'hiver de Louis XIV et 85,4 kilogrammes du meuble d'été de Louis XV. À l'occasion de ce renouvellement de mobilier, un seul meuble est réalisé pour toute l'année. Sur fond de brocart de soie rouge sont brodés d'or des motifs de grands feuillages d'acanthes, de grenades et de cornes d'abondance. C'est cet état, restauré en 1980 par la manufacture lyonnaise Prella (29 ans de recherches et de tissage), qu'on l'admire actuellement.

La richesse et le pouvoir de la Reine sont aussi marqués par l'exotisme de certaines fleurs (pivoines, hortensias et hibiscus) qui montre un pouvoir absolu du couple royal sur un vaste territoire et ses colonies. Les tapissiers font pousser à Lyon et la Reine fait pousser à Versailles des espèces exotiques ramenées par les voyages d'exploration de l'époque. Les motifs floraux s'appuient probablement sur les travaux de classification des espèces par des botanistes contemporains, dont rendaient déjà compte *l'Encyclopédie* en 1751-1772. La reine, par la décoration de sa chambre, initie une esthétique d'État. Le meuble d'été est un art total qui occupe tout l'espace de la pièce.

Marie-Antoinette, qui a commandé l'étoffe, est une influenceuse de mode reconnue (elle inspire largement la mode, le style rocaille et le mobilier Louis XVI) et une mécène, qui peut dépenser sans limite (son meuble d'été ayant même été financé par Esthazy). Elle peut faire appel aux meilleurs artisans. La décoration de sa chambre, lieu symbolique du pouvoir, se doit d'être somptueuse et esthétique pour marquer son rang et son pouvoir de Reine.

La commande d'un tissu est un marqueur du pouvoir sur le long terme : il faut créer le style, le faire réaliser par un peintre (ici : J.-Fr. Bony), le faire réaliser à Lyon par les meilleurs Ccnuts... à raison de 3 à 5 cm par jour et par tisserand sur les meilleurs métiers à tisser de l'époque ! Mais Marie-Antoinette en profite pour y affirmer son goût pour les motifs floraux, les couleurs printanières et affirmer de manière codée sa personnalité, son amour pour ses enfants et sa passion pour Fersen.



# Articulation de l'œuvre le « Grand Broché de la Reine » au programme d'histoire des arts :

## Objet d'étude / « Evolution des sciences et des techniques, évolution des arts »

### Thème 4 / États, sociétés et modes de vie (XIII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles)

#### Contexte Artistique et Historique de la période du XIII<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle :

Le thème 4 couvre une très large période de 600 ans.

Sur le plan artistique cette période couvre en Europe l'art gothique (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles), la renaissance (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.), le maniérisme (XVI<sup>e</sup> siècle), l'art baroque (XVI<sup>e</sup> s.-XVII<sup>e</sup> siècles), le classicisme (XVII<sup>e</sup> siècle), le rococo / style rocaille (première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle) et enfin le néo-classicisme et le romantisme (seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Sur le plan historique que cette période s'étend du Moyen-Age à la Révolution Française. Afin de dresser un panorama de la période, nous nous sommes concentrés principalement sur l'Histoire de France (qui influence toute l'Europe au XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.), l'Histoire des Papes (car l'Église catholique accompagne ou freine le progrès artistique et scientifique durant toute la période) et l'Histoire des sciences (Comment la conception uniquement religieuse du monde médiéval évolue vers une perception plus scientifique aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles ?)

**Le XIII<sup>e</sup> s.** est un grand siècle pour les monarchies de l'Occident européen et pour l'Église Catholique. Le pouvoir royal des Capétiens s'impose en France. Les Rois de France Philippe-Auguste (1180-1223) et Louis IX (1226-1272) contribuent à renforcer le pouvoir royal. Les papes montrent leur emprise sur la société européenne : ils ordonnent 6 croisades en Orient, entre 1202 et 1272, auxquels participent les monarques européens. Ils renouvellent la foi catholique en approuvant l'essor des ordres mendiants (Franciscains créés en 1209, Dominicains en 1215). Grégoire IX (1227-1241) crée l'Inquisition et Boniface VIII (1295-1303) affirme la prédominance du spirituel sur le temporel. C'est le siècle de la *Gran Reconquista* espagnole : entre 1217 et 1249. Mais en même temps, les Chrétiens établissent des contacts plus étroits avec les scientifiques musulmans. Les Sciences sont alors largement dominées en Occident par des moines qui se réfèrent aux traités scientifiques antiques (Ptolémée, Aristote, Hippocrate, Gallien...), souvent traduits et commentés par les savants arabes comme Avicenne.

**Le XIV<sup>e</sup> s.** est un siècle noir pour l'Europe occidentale : conflit entre le Roi de France Philippe IV le Bel (1285-1314) et Boniface VIII, procès des Templiers (1307-1314), papauté d'Avignon (1309-1376) avec Schisme d'Occident (2 papes entre 1378-1417). La Peste noire (1347-1352) tue 1/3 de la population d'Europe au début de la Guerre de Cent Ans qui ravage la France de 1347 à 1453. Des famines ont lieu en 1315-1317 et 1378-1417. La religion domine toujours et la science est plutôt en déclin.

**Le XV<sup>e</sup> s.** est un siècle de restauration de l'autorité royale en France et le retour du Pape à Rome. C'est le dernier siècle du Moyen-Age. Avec la fin de la Guerre de Cent ans, après l'intervention de Jeanne d'Arc entre 1428-143, le pouvoir royal est rétabli en France avec le Valois Charles VII (1422-1461). C'est le siècle de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg vers 1450. C'est le début des Guerres d'Italie (1494-1559), menées par les rois de France, qui les met en contact avec les chefs d'œuvres de la Renaissance italienne. Celle-ci s'est développée notamment avec Laurent le Magnifique (1449-1492) comme grand mécène.

Au niveau religieux, l'Inquisition espagnole est créée en 1478 et la *Reconquista* se termine avec la prise de Grenade en 1492. Le Pape Martin V (1417-1431) a mis fin au Grand Schisme d'Occident et a rétabli l'autorité des papes sur Rome. Le Pape Nicolas V (1447-1455) crée la bibliothèque vaticane et est connu comme le « Pape Humaniste ».

En 1492, Christophe Colomb découvre le nouveau Monde et prouve que la Terre est ronde. Vasco de Gama découvre la route de l'Inde par l'Afrique du Sud (1497-1499).

**Le XVI<sup>e</sup> s.** est le siècle des Grandes Découvertes : Tour du Monde de Magellan (1519-1522). C'est aussi le renouveau des Sciences occidentales : Copernic théorise l'héliocentrisme en 1543. C'est le siècle de l'Humanisme et de la Renaissance avec le roi de France François I<sup>er</sup> (1515-1547) qui ramène Léonard de Vinci (1452-1519) en 1516. Le pape Jules II (1503-1513) est un grand mécène. C'est aussi le siècle des divisions religieuses entre Catholiques et Protestants. La Réforme commence en 1517 avec les *95 thèses* de Martin Luther tandis que la Contre-Réforme se met en place lors du Concile de Trente en 1545-1563, qui donne naissance au Baroque. Ces divisions culminent en France avec les Guerres de Religions de 1562 à 1598. Le Premier Bourbon, Henri IV (1589-1610), rétablit l'autorité royale et jette les bases de la Monarchie Absolue.

**Le XVII<sup>e</sup> s.** est le siècle de la Monarchie absolue en France, qui va influencer toute l'Europe. C'est le siècle de Louis XIII (1610-1643) et surtout Louis XIV (1643/1661-1715), avec la construction de Versailles. C'est un grand siècle pour les Sciences avec les découvertes des astronomes Kepler (1571-1630) et Galilée (1564-1642), du Mathématicien Descartes (1596-1650), du médecin Harvey (1578-1657), le botaniste Ray (1627-1705) du physicien Newton (1643-1727). Mais Galilée, pourtant soutenu par le pape Urbain VIII, est condamné par le Saint-Office en 1633 pour ses travaux. De là s'installe une défiance entre l'Église catholique et beaucoup de scientifiques, qui doivent souvent contourner la censure. Ainsi Descartes renonce à publier son *Traité du Monde et de la Lumière* en 1633.

**Le XVIII<sup>e</sup> s.** est le siècle des Lumières et de la Révolution française. Louis XV est roi absolu de 1715 à 1774. Mais là où Louis XIV était un grand roi à la vie complètement publique dans un but politique d'asservissement de la noblesse, Louis XV a une vie publique moindre et se retire plus souvent dans les petits appartements qu'il fait construire à Versailles. Son petit fils Louis XVI qui lui succède, mal préparé au métier de roi, marié à la flamboyante mais mal aimée Marie-Antoinette, se montre maladroit en politique et se retire encore plus dans la sphère privée jusqu'à ce que la Révolution le rattrape. Il est très intéressé par les techniques (il pratique l'horlogerie), les sciences (il se préoccupe jusqu'à l'échafaud du voyage de La Pérouse) tandis que Marie-Antoinette impose à Versailles ses choix esthétiques. Devenu roi des Français en 1789, arrêté en 1792, le roi est jugé et guillotiné en 1793. La république est proclamée en France et dure jusqu'en 1799.

Durant ce siècle, le botaniste suédois Linné (1707-1778) révolutionne la classification naturelle des plantes en 1738. Montesquieu (1689-1755), Voltaire (1694-1778), Rousseau (1712-1778), Kant (1724-1804), Diderot (1713-1784) sont les grands Philosophes des Lumières. Ce dernier préside avec d'Alembert l'*Encyclopédie* entre 1751 et 1772 qui ambitionne de réunir toutes les connaissances de l'époque sur les sciences, les métiers et les arts. Lavoisier (1743-1794) invente la Physique.

## Problématique de l' « objet d'étude : Evolution des sciences et des techniques,

### évolution des arts. (XIII<sup>e</sup> s. - XVIII<sup>e</sup>s.)

Cet *objet d'étude* interroge les liens entre Arts et sciences durant la période. Il fait aussi intervenir le lien entre politique, religion, art et science. Trois périodes se distinguent :

- Aux XIII<sup>e</sup> -XIV<sup>e</sup> s., les Européens ont essentiellement une conception religieuse du monde.
- Aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s., avec l'émergence de l'Humanisme, cette conception religieuse demeure mais la science prend une importance nouvelle dans la perception du monde.
- Aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., la science propose une vision rationnelle du Monde (avec les mathématiques, la physique, la médecine, la botanique...), parfois opposée à la religion.

Dans cette dernière période, la Science privilégie le savoir et la mesure à la croyance. Les scientifiques peuvent avoir un rapport différent à la foi : le Mathématicien Pascal (1623-1662) fait le « pari » de la foi tandis que Descartes, avec sa « *tabula rasa* », place la perception subjective et l'Homme au centre de sa philosophie

Du point de vu des rois, la science se montre efficace : elle permet de progresser et a un impact réel sur le Monde (médecine, exploration, armement...). Les souverains voient donc dans la science un moyen d'asseoir leur pouvoir. Mais la religion, de droit divin, reste importante pour les monarques afin de contrôler la société.

Les œuvres d'Art rivalisent d'ingéniosité et de virtuosité techniques pour valoriser le religieux (comme l'Art baroque) ou le rationalisme (Comme le Néo-classicisme). Le progrès du rationalisme accentue l'individualisme qui se manifeste par un repli sur soi hédoniste pour les aristocrates (comme dans l'Art Rococo)

Enfin, les Lumières au XVIII<sup>e</sup> s. ont un rapport conflictuel avec la religion, qu'ils accusent d'entraver la science et de soutenir abusivement l'absolutisme. Diderot, athée, se heurte ainsi à la Censure de son *Encyclopédie* et doit ruser pour la contourner.

**Dans ce contexte, notre objet d'étude présente une double Problématique :**

**Comment les Arts représentent et valorisent les progrès techniques ?**

- A partir du XVI<sup>e</sup> s., les artistes peuvent traiter davantage de sujets temporels, jusqu'à faire le portrait de scientifiques (Galilée, Leibniz...) qui deviennent des sujets dignes d'intérêt.
- Les artistes peuvent représenter des objets scientifiques ou techniques dans leurs œuvres, pour figurer les progrès techniques de leur époque, ou bien ils peuvent décorer ces objets.
- Les souverains demandent aux artistes de représenter les innovations techniques et scientifiques qui valorisent la grandeur de leur royaume (Canal du midi, Machine de Marly...)
- Il y a une relation entre les arts, la science et la guerre : les forteresses de Vauban sont à la fois une prouesse poliorcétique, une démonstration de puissance du pouvoir royal et une œuvre d'architecture militaire. Les artistes mettent en scène le pouvoir militaire du souverain : armures d'apparat, peintures de batailles, statues et portraits équestres...

**Comment les progrès scientifiques et techniques font évoluer les Arts (techniques et matériaux) ?**

- L'Art valorise l'image du Pouvoir (religieux ou royal) en s'appuyant sur les meilleurs savoirs-faire et innovations esthétiques et techniques de son temps.
- Les commanditaires initient-ils les progrès techniques ou les artistes praticiens sont-ils innovants pour satisfaire les commanditaires ? Commanditaires et artistes sont en général liés par un idéal partagé. En fait, ils s'investissent pour réaliser cet idéal : cathédrales gothiques, œuvres de la Renaissance...
- Dans certains cas (Léonard de Vinci), l'artiste est scientifique / le scientifique est artiste. Il est alors l'innovateur : sfumato, camera obscura... Dans d'autres cas, l'artiste s'appuie sur une innovation technique pour atteindre un objectif artistique (progrès du tissage pour le **Grand broché de la Reine**, progrès de la métallurgie pour les statues équestres).
- L'évolution des techniques permet aux artistes d'imiter de mieux en mieux la réalité dans leurs œuvres (texture, lumière, perspective...).

## Ancrage de l'objet d'étude dans les Programmes d'Histoire, d'Arts Plastiques et de S.V.T.

**EN HISTOIRE :**

**En 5<sup>e</sup> / Thème 1. Chrétienté et Islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)**

« La Méditerranée, sillonnée par des marins, des guerriers, des marchands est aussi un lieu d'échanges scientifiques, culturels et artistiques »

**En 5<sup>e</sup> / Thème 3. transformations de l'Europe et ouverture sur le Monde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.**

- Le Monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique
- Humanisme, réformes et conflits religieux
- Du Prince de la Renaissance au roi absolu (François Ier, Henri IV, Louis XIV)

« dans le cadre des grandes découvertes », « Les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l'Europe de la Renaissance invitent à réinterroger les relations entre pouvoirs, politiques et religions. A travers l'exemple français, on approfondit l'étude de l'évolution de la figure royale du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s. » → [La chambre de la Reine.](#)

**Activité : questionnaire sur la visite virtuelle des Grands appartements de Versailles :**

<http://www.chateauversailles.fr/actualites/vie-domaine/realite-virtuelle-vivez-versailles#laissez-vous-guider-...>



## En 4<sup>e</sup> / Thème 1 : Le XVIII<sup>e</sup> s. Expansions, Lumières et Révolutions

- L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme

« la compréhension des changements politiques, sociaux économiques et culturels majeurs qu'ont connu l'Europe et la France, de la mort de Louis XIV (1715) à l'installation de la III<sup>e</sup> République (1876). », « Le développement de l'esprit scientifique, l'ouverture vers des horizons plus lointains poussent les gens de de lettre et de science à questionner les fondements politiques, sociaux et religieux du Monde dans lequel ils vivent. On pourra étudier les modes de diffusion des nouvelles idées, la façon dont différents groupes sociaux s'en emparent »

Activité : conception de 4 « Padlet » par les élèves (4 groupes par classe) sur les figures de Louis XVI et de Marie-Antoinette, avant et pendant la Révolution française.

## **EN ARTS PLASTIQUES :**

### Dans le Cycle 4 : Questionnement 1 / La représentation : images, réalité et fiction

- La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art : les images artistiques et leur rapport à la fiction, la différence entre ressemblance et vraisemblance.

### Dans le Cycle 4 : Questionnement 2 / La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

- La transformation de la matière : les relations entre matières outils, gestes (**le tissage**) ; la réalité concrète d'une œuvre et d'une production plastique : le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre (**la chambre de la reine : exemple d'Art total**)

Activité : à partir d'un motif de fleur projeté en grand, créer des variations colorées (outils et matériaux) libres pour mesurer la valeur créative, les écarts de perception, sensation entre l'original et les variations

Activité : réaliser des autoportraits en tissage mixte à partir d'une photo personnelle apportée par chaque élève et de différentes feuilles colorées :

<https://design-milk.com/interwoven-photographs-kyle-meyer/>

- Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique (**la soie**)

- La matérialité et la qualité de la couleur : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur

Activité : recherche de photos de fleurs et classification chromatique de photos de fleurs par couleurs et nuances.

Activité : réaliser des autoportraits à partir d'une photo personnelle apportée par chaque élève, agrandie, puis recomposée avec différentes images de fleurs : <http://www.reynalddrouhin.net/works/desfleurs/>

### Dans le Cycle 4 : Questionnement 3 / L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- L'expérience sensible de de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit : l'espace public, l'exploration des présentations dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre » (la chambre de la Reine : temps long du tissage ; espace public ; restauration du Patrimoine)

## **EN S.V.T. :**

### La classification en cycle 4 – L'histoire de la classification en botanique

Expliquer l'organisation du monde vivant, sa structure et son dynamisme à différentes échelles d'espace et de temps. Mettre en relation différents faits et établir des relations de causalité pour expliquer : la nutrition des organismes, la dynamique des populations, la classification du vivant, la biodiversité (diversité des espèces), la diversité génétique des individus, l'évolution des êtres vivants.

#### **Connaissances et compétences associées**

Relier l'étude des relations de parenté entre les êtres vivants, et l'évolution.» Caractères partagés et classification.» Les grands groupes d'êtres vivants, dont Homo sapiens, leur parenté et leur évolution.

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève : Cette thématique est l'occasion d'utiliser des outils de détermination et de classification.

Activités : recherche de classification des fleurs visibles sur le « Grand Broché de la Reine » ; réaliser un herbier floral virtuel.

## **Conclusion :**

Le *Grand broché de la Reine* de 1786 est une étoffe au motif complexe. C'est une prouesse technique extraordinaire des tisserands : 22 fils de soie polychromes et un tissage à plusieurs armures extrêmement complexe sur 5784 fils de chaîne de large.

Grâce à des avancées techniques, il est possible de réaliser dans ce tissage l'image d'une flore naturaliste avec des effets picturaux qui ne se voient normalement que dans des tableaux ou des études botaniques.

C'est parce qu'il y a une performance technique qui conditionne ce tissage que l'on est en mesure de supposer que le motif floral cache une signification symbolique riche et complexe.

L'étude cette laize permet de mettre en évidence comment l'évolution des Sciences et techniques permet aux artisans des soieries de Lyon - où les innovations techniques sont incessantes - de sous-tendre le développement de nouvelles figures et de nouveaux styles de création de plus en plus élaborés qui permettent d'exprimer la richesse et le pouvoir tout en étant au plus proche des goûts et attentes des commanditaires.

## Œuvres majeures pour l'objet d'étude « Evolution des sciences et des techniques, évolution des arts.

### 1/ Les Sciences et les Techniques font progresser les Arts

	XIII <sup>e</sup> -XIV <sup>e</sup> Moyen-Age, Art gothique	XV <sup>e</sup> Humanisme / Renaissance	XVI <sup>e</sup> Grandes découvertes	XVII <sup>e</sup> Progrès des sciences et absolutisme	XVIII <sup>e</sup> Remise en cause de l'Absolutisme et Lumières
<b>Littérature</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les progrès de l'enluminure.</li> <li>- Langues nationales développées en littérature : Boccace, <i>Decameron</i> (1349-1353)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1400 : Utilisation du papier en Europe.</li> <li>- Les Mystères : Mystères de la Passion d'Eustache Marcadé (vers 1425).</li> <li>- Vers 1450 : invention de l'Imprimerie par Gutenberg</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Littérature anglaise : Shakespeare, <i>Hamlet</i>, (1599-1601).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Codification de la Grammaire par l'Académie française, 1634.</li> <li>- Descartes, <i>Discours de la Méthode</i> (1637).</li> <li>- Machinerie théâtrale, importée d'Italie par Molière dans <i>les plaisirs de l'Île enchantée</i> (1664)</li> <li>- Apport des marins dans le vocabulaire du théâtre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Théâtre de Beaumarchais joué par Marie-Antoinette au Petit Trianon (1780). Machinerie et éclairage</li> </ul>
<b>Musique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- XIII<sup>e</sup> s. : vièle à roue à 5 cordes</li> <li>- La notation musicale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vers 1440 : clavecin</li> <li>- Vers 1475 : viole de Gambe.</li> <li>- 1480 : guitare</li> <li>- 1493 : épinette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Partitions musicales</li> <li>- 1523 : violon</li> <li>- XVI<sup>e</sup> s. : gamme tempérée en occident</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le « La 415 » sous Louis XIV</li> <li>- orgues de Versailles <a href="https://www.youtube.com/watch?v=PENR9dH_vJ8">https://www.youtube.com/watch?v=PENR9dH_vJ8</a></li> <li>- 1660-1670 : flûte traversière chromatique avec clé de ré dièse / mi bémol</li> <li>- 1694 : harpe à pédales en Bavière, en France en 1749</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1709 : piano forte, Bach, <i>le Clavier bien tempéré</i> (1722-1744)</li> <li>- Musique de chambre, Mozart, <i>Quatuor n°1 pour flûtes et cordes</i> (1777)</li> <li>- Fin XVIII<sup>ième</sup> siècle : orchestre symphonique.</li> </ul>
<b>Architecture / Jardins</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Architecture gothique : Notre-Dame de Reims (1211-1345).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grands espaces intérieurs, coupoles ...</li> <li>- 1436 : <i>Coupole de Santa Maria del Fiore</i>, Florence, F. Brunelleschi,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1536 : Jardin à la française de Vilandry</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1682 : Fontaines et jardins à Versailles, A. Le Nôtre .</li> <li>- 1682 : Machine de Marly</li> <li>- Fortifications de Vauban : Neuf-Brisach (1697).</li> <li>- 1678 : Invalides- hôpital militaire.</li> <li>- 1687 : Grand Trianon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1750 : « Jardin des plantes » de Versailles, B. de Jussieu , développé par Marie-Antoinette.</li> <li>- 1768 : Petit Trianon : miroirs escamotable.</li> <li>- 1780 : Jardin anglais de Marie Antoinette, hameau de la reine</li> </ul>
<b>Arts décoratifs / armes / costume</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Horloges :</li> <li>- 1270-1330 : premières horloges mécaniques</li> <li>- 1364 : <i>Astrarium</i> de G. Dondi.</li> <li>- 1350 : Élaboration et parachèvement de la poudre noire en Europe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1478 : Canon de Louis XI</li> <li>- 1450 : La fonte de fer ou d'acier s'impose dans la fabrication des armes feu. L'emploi du bronze se généralise pour l'artillerie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1515 : L. De Vinci, automate du lion offrant une fleur de lys.</li> <li>- 1525-1530 : l'Armures maximiliennes.</li> <li>- 1587 : Mousquet à mèches (musée d'Art et d'industrie de Saint-Étienne)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vers 1680 : Carrosses de Versailles : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=GbV9zYNWB_0">https://www.youtube.com/watch?v=GbV9zYNWB_0</a></li> <li>- Styles mobilier : Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI.</li> <li>- Dorures de Versailles : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=gqBpSHgqkcl">https://www.youtube.com/watch?v=gqBpSHgqkcl</a></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1774 : Automates Jacquet-Droz : la <i>Musicienne</i>, le <i>Dessinateur</i>, l'Écrivain.</li> <li>- Arts décoratifs : ébénisterie, <a href="https://www.youtube.com/watch?v=DiEO8ApPgdy">https://www.youtube.com/watch?v=DiEO8ApPgdy</a></li> <li>- Stylisme : Rose Berthin (1747-1813)</li> <li>- Se chauffer à Versailles : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=2fcgGxydH78">https://www.youtube.com/watch?v=2fcgGxydH78</a></li> </ul>
<b>Soieries lyonnaises / botanique</b>			<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1540 : monopole de Lyon pour l'importation de la soie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vers 1600 : introduction du « métier à la grande tire »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1735 : <i>Systema Naturae</i> du botaniste de C. von Linné.</li> <li>- 1751 à 1800 : Expéditions botaniques européennes.</li> </ul>

<b>Peinture / Sculpture / Gravure</b>	- 1240 : Vitraux gothiques de la Cathédrale de Chartres (bleu de Chartres)	- 1410 : 1 <sup>ère</sup> peinture sur toile. Invention de la peinture à l'huile. Van Heyck.	- 1506 : Sfumato, L. de Vinci, la Joconde.	- Evolution de la fonte des sculptures en bronze : <a href="https://journals.openedition.org/inha/3243">https://journals.openedition.org/inha/3243</a> et 3524	- 1751-1772 : Gravures en taille douce des planches imprimées de l' <i>Encyclopédie</i> .
	- 1293-1304 : Giotto, Fresques de la Basilique Saint-François, Assise	- 1500 : l'armurier D. Hopfer applique le principe de la gravure sur dans le domaine de l'image imprimée.	- 1514 : A. Dürer : Eau forte, <i>Mélancolia</i> . - 1525. Fenêtre de A. Dürer, le perspectographe - 1535 : <i>De pictura</i> , L. B. Alberti - 1568 : D. Barboro améliore la camera obscura	- 1648 : traité de perspective aérienne et atmosphérique, G. des Argues et A. Bosse	- 1773 et 1794 : tableaux d' E. Vigée Lebrun (représentation des tissus). - 1796 : invention de la lithographie

## 2/ Les Sciences représentent les Arts et les techniques

	<b>XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup></b> Moyen-Age, Art gothique	<b>XV<sup>e</sup></b> Humanisme / Renaissance	<b>XVI<sup>e</sup></b> Grandes découvertes	<b>XVII<sup>e</sup></b> Progrès des sciences et absolutisme	<b>XVIII<sup>e</sup></b> Remise en cause de l'Absolutisme et Lumières
<b>Scientifiques / explorateurs dans l'Art</b>	- 1286-1331 : Vie d'Odoric de Pordenone, missionnaire franciscain, un des rares voyageurs occidentaux à se rendre en Extrême-Orient pendant le Moyen Âge. Le récit de son voyage en Chine, dicté à Guillaume de Solagna.  - 1325-1354 : voyage d'I. Battûta, compilés par le poète I. Juzayy al-Kalbi.	- 1412 : Enluminure <i>Le Khan donne à Marco Polo une tablette en or de sauf-conduit</i> , Maître de la Mazarine.  - 1490 : enluminure par J. d'Angelo, de <i>Cosmographia</i> , de Cl. Ptolémée	- 1519 : <i>Portrait Posthume de Christophe Colomb</i> , S. del Piombo.  - 1584 : Gravure de <i>Magellan, Portraits et vies des hommes illustres</i> de A. Thévet.	- 1636 : <i>Portrait de Galilée</i> , G. Sustermans  - 1667 : <i>Colbert présente à Louis XIV les membres de l'Académie Royale des Sciences créée en 1667</i> , Ch. Le Brun  - 1695, C. B. Francke, <i>Portrait de Leibniz</i> (Math., philosophe, géographe...)	- Tous les portraits des Lumières, philosophes et scientifiques.  - 1788 : <i>Tableau des Lavoisier</i> par J.L. David ;  - Peintures de Marine : <i>Louis XVI donnant ses instructions à la Pérouse</i> , N.-A. Monsiau 1817 <a href="https://www.histoire-image.org/fr/etudes/expedition-perouse">https://www.histoire-image.org/fr/etudes/expedition-perouse</a>
<b>Objets scientifiques en art</b>	- 1210 : Allégorie de l'Astronomie sur vitrail, avec astrolabe, cathédrale de Laon.  - 1250 : Enluminure d'horloge à eau et tambour hydraulique actionnant les clochettes, <i>Bible moralisée française</i> .	- 1492 : 1 <sup>er</sup> globe terrestre par M. Behaïm (juste avant découverte de l'Amérique)	- 1514 : Instruments scientifiques dans <i>Mélancolia</i> de A. Durer.  - 1533 : Anamorphose, Luth, globe terrestre, globe astronomique, quadrant de navigation dans <i>Les Ambassadeurs</i> de H. Holbein.  - Tous les manuscrits de L. de Vinci : ingénieur / scientifique / architecte / inventeur / peintre...	- 1636 : Lunette de Galilée dans le <i>Portrait de Galilée</i> par G. Sustermans  - 1632 : <i>La leçon d'anatomie du docteur Tulp</i> , Rembrandt.  - 1668-1669 : <i>Le Géographe, L'Astronome</i> de J. Vermeer	- 1730 : Sextant Nautique  - 1751-1772 : Les planches scientifiques de l' <i>Encyclopédie</i>  - 1772 : Automate : la <i>Joueuse de tympanon</i> (Rouleaux à picots repris pour les métiers à tisser) <a href="https://www.youtube.com/watch?v=75CXFWgslsY">https://www.youtube.com/watch?v=75CXFWgslsY</a> .  - 1768 : <i>Expérience de la p pompe à air</i> de J. Wright